



Théophile NICOLAS

Salésien de Don Bosco, prêtre

(27 juin 1912 - 27 octobre 1997)

BIOGRAPHIE

Théophile Nicolas est né à Saint Pabu (Finistère) le 27 juin 1912 dans une famille de marin-pêcheur. Il eut deux frères.

Il a fait des études à Guernesey et à Caen. Il a commencé le noviciat en 1931 à Binson et a prononcé les premiers vœux le 13 septembre 1932.

De 1932 à 1934 il a fait la philosophie à Melles les Tournai puis son service militaire à Vannes. De 1936 à 1939 il est professeur de 4^e à Pouillé. Il est mobilisé mais au début d'octobre 1940 il peut revenir à Coat et fait sa profession perpétuelle le 22 juillet 1941 dans la chapelle de Coat entre les mains du Père Pastol.

Après la théologie, il est ordonné prêtre, le 25 mars 1944 à Saint Briuc. Il resta à Coat de 1944 à 1945 puis passa 2 années à Giel de 1945 à 1947, 2 années à Pouillé de 1947 à 1949 et enfin 34 ans à Coat comme professeur de français et de latin en classe de 5^e et de 4^e. Il fut aussi de longues années infirmier.

Arrivé à l'âge de la retraite, il continua à rendre service à l'Institut de Coat et dans le ministère paroissial.

En octobre 1993, atteint de la maladie d'Alzheimer il est entré dans une maison de retraite à Saint Jean Kerdaniel.

En 1997, il doit partir à l'Hôpital de Guingamp où il décède le 27 octobre 1997.

TÉMOIGNAGES

Les Écoles de Pouillé et de Coat surtout ont bénéficié de sa présence et de ses services de prêtre, de religieux, d'enseignant et d'infirmier.

Toujours faire plaisir était presque une devise pour le Père Nicolas qui essayait de comprendre les jeunes et les adultes avec son cœur. Il savait bien que toute éducation est affaire de cœur comme disait Don Bosco.

Nombreux sont les Anciens qui se souviennent avec émotion du "bon Père Nicolas" de son exemple. Il était si serviable, si bon, d'humeur toujours égale et gaie.

Beaucoup de paroissiens aussi évoquent son souvenir avec tant de reconnaissance et d'amitié.

Rendons grâce à Dieu pour ce frère qui fut, pour ceux qui l'ont connu, un exemple de charité et de bonté affectueuse à la manière de Don Bosco.

Dans la foi nous croyons que Dieu veut notre bonheur, vérité que le déclin progressif et muet de la santé met à l'épreuve. Il avait quitté notre chemin et s'en éloignait peu à peu pour s'avancer seul dans sa nuit mystérieuse qui s'épaississait. Dans les quelques moments de lucidité il aimait passer un moment à la chapelle avec ses frères salésiens et entendre avec piété et un faible sourire un chant à Marie exprimé en breton.

EXTRAITS DE L'HOMÉLIE DU PÈRE ALAIN BEYLOT, PROVINCIAL

1^{re} lecture : 1 Pierre 1/3-8

Évangile : Luc 12/35-40

La 1^{re} lecture de Pierre montre que la mort d'un homme ne peut être triste quand toute sa vie a été tendue vers la rencontre de Dieu comme le fut celle du Père Nicolas.

Avec l'apôtre Pierre, il nous redit : "Béni soit Dieu, le Père de Jésus-Christ notre Seigneur : dans sa grande miséricorde, il nous a fait renaître grâce à la résurrection de Jésus-Christ pour une vivante espérance." A travers ce témoignage de l'apôtre Pierre, remémorons-nous le témoignage de foi qu'a donné, par sa vie, le Père Nicolas, une vie de foi et d'amour au service des jeunes et des adultes dans son travail d'éducateur, de professeur et de pasteur.

Quant aux épreuves qu'évoque l'apôtre Pierre, elles n'ont pas épargné non plus le Père Nicolas, atteint profondément dans sa santé et qui vécut, peu à peu, dans l'isolement que provoque la maladie d'Alzheimer.

L'Évangile de Luc nous rappelle le bon et fidèle serviteur que fut le Père Nicolas qui sut "rester en tenue de service et garder sa lampe allumée."

En effet, le Père Nicolas fut toute sa vie un homme complètement donné, toujours prêt à rendre service : comme infirmier en veillant maternellement sur ses malades, comme éducateur en mettant son intelligence et sa perspicacité au service de son cœur, comme pasteur, témoin de la miséricorde de Dieu.

Garder sa lampe allumée, c'est garder la foi de son baptême, c'est vivre toujours l'alliance que le Christ propose à tous les baptisés. Le Père Nicolas a gardé sa lampe allumée jusqu'à sa rencontre avec Dieu.